

Résultats du sondage Internet

Trop de signalisation routière crée de la confusion

Des signaux trop nombreux et mal placés sont les principales raisons pour se perdre dans un environnement non familier. De plus, les panneaux d'affichage publicitaires cachent souvent les signaux les rendant difficiles à être vus et lus. C'est le résultat le plus important de l'enquête Internet soutenue par 14 clubs automobiles européens, dont le TCS.

De juin à juillet 2008, plus de 8'000 conducteurs ont complété un questionnaire sur les sites Internet de leurs clubs automobiles en Belgique, Allemagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Croatie, Luxembourg, Hollande, Norvège, Autriche, Slovénie, Espagne et Suisse. L'enquête a été réalisée par le club automobile de Catalogne en Espagne (RACC) et avait pour objectif d'obtenir des réponses quant à la satisfaction ou insatisfaction des conducteurs sur la signalisation en Europe et quant aux principes de base qui devraient être atteints.

Les conducteurs se sentent confus plutôt que guidés

Par plus de 50% des personnes interrogées, une signalisation mal placée est spécialement mentionnée comme problématique en Italie et en Espagne. En Allemagne et en Autriche, les conducteurs critiquent principalement la surabondance de la signalisation. Plus de 2/3 des usagers interrogés ressentent de la confusion plutôt que d'avoir l'impression d'être correctement guidés.

Les autres aspects négatifs sont les panneaux d'affichage qui attirent l'attention des conducteurs en concurrence avec la signalisation en place, au détriment de la fluidité du trafic et de la sécurité routière. En France, en Slovénie et en Italie, plus de 50% des personnes interrogées trouvent cette situation déplaisante et ils sont même 60% en Croatie à juger sévèrement cette problématique.

Un tiers des personnes interrogées pensent que la signalisation routière en Europe contient trop d'information. Pour la majorité, les signaux de direction sont compréhensibles lorsqu'ils donnent au maximum 10 informations de direction. Plus de 50% des conducteurs italiens et français pensent, eux, que 5 informations de direction est un maximum.

Les pictogrammes différent de pays en pays

En plus du texte, les pictogrammes jouent aussi un rôle majeur dans la signalisation. Le questionnaire Internet révèle l'importance d'une standardisation de la signalisation routière, si ce n'est pas au niveau international, au moins au niveau européen. Par exemple, dans beaucoup de pays de l'Ouest et du Nord de l'Europe, on connaît à peine le symbole utilisé dans le Sud de l'Europe pour "le centre ville".

Même en Allemagne, où ce pictogramme a été adopté dans les directives allemandes, $\frac{3}{4}$ des automobilistes ne sont pas familiers avec ce symbole.

La signalisation indiquant les zones à faibles émissions est relativement nouvelle et contribue à augmenter le désordre des signaux routiers. On peut féliciter les conducteurs allemands et italiens qui savent (plus de 90%) que seuls les véhicules autorisés peuvent circuler dans ces zones spécifiques. Mais dans les pays où ces zones à faibles émissions ne sont pas encore en place, comme en Espagne et en France, environ $\frac{2}{3}$ des conducteurs sondés expliquent correctement ces signaux. Les interviewés en Grande-Bretagne étaient plus ignorants sur la signalisation de ces zones (moins de 3% des interviewés).

Les personnes interrogées choisissent le signe le plus absurde

Le questionnaire Internet proposait de sélectionner la signalisation la plus aberrante parmi un choix de 10 variantes. La plus mauvaise signalisation provient de l'Italie et présente une situation plutôt vague et incompréhensible. Une signalisation contradictoire en Autriche et en Grande-Bretagne arrive en deuxième et troisième position.